

ATHLÉTISME MONDIAUX DE RELAIS

Sokhna Lacoste vise l'Olympe en Pologne

Thierry CHATELLIER
t.chatellier@charentelibre.fr

Une place à prendre. Un ticket à composer. Pour Sokhna Lacoste (G2A), qui s'envole ce matin pour Chorzow en Pologne pour disputer, ce week-end, les Mondiaux de relais d'athlétisme, le défi est double. La championne de France du 400m postule à une place de titulaire en équipe nationale du relais 400m féminin ou mixte. Puis, avec la tunique bleue sur le dos, il faudra accrocher une des places qualificatives pour les Jeux olympiques de Tokyo cet été. C'est l'objectif de la saison de la Charentaise.

En stage depuis lundi à l'Insep, à Paris, la jeune athlète a pu faire plus ample connaissance avec ses partenaires de relais et bosser le passage de témoin. Avant une longue journée de voyage vers la Pologne pas vraiment reposante. «Il n'y a que trois heures de voyage mais on a des tests à faire, tout un protocole sanitaire à suivre, on va faire presque huit heures de voyage.»

Demain, elle ira «sentir la piste» de Chorzow. C'est samedi qu'elle entrera dans le vif de la compétition avec les qualifications vers 19 heures. Puis, 24 heures tard, place aux finales. Un week-end capital, donc, pour Sokhna Lacoste dans sa quête olympique.

Est-ce que tu apprécies de retrouver l'entraînement collectif toi qui t'entraînes souvent seule en Charente?

Sokhna Lacoste. «Oui j'aime bien. Bon, là, comme on est dans la dernière semaine, il n'y a vraiment d'entraînement. On s'est déjà entraîné avant. Ils partent du principe qu'on est déjà en forme. L'essentiel, c'est de faire du jus et d'arriver le plus frais possible en Pologne.»

En piste ce week-end aux Mondiaux de relais à Chorzow, la championne de France du 400 m espère se qualifier pour les Jeux Olympiques de Tokyo avec les Bleues. Elle s'est préparée cette semaine à l'Insep avec ses partenaires.

Comment se sont organisées les journées à l'Insep?

Lundi, c'était le rassemblement. On a eu les explications sur tout ce qui allait se passer. L'après-midi, on a fait des passages de relais tranquilles.

Mardi matin, on a fait une séance de relais plus poussée pour voir les différentes situations qui peuvent nous arriver. Car le 4x400m, quand on passe le relais, c'est toujours un petit peu le bordel; chacun pousse l'autre. Ce n'est pas sage comme sur 4x100m. Tout peut arriver. Mardi après-midi, on a fait des tests PCR. Mercredi matin, de la musculation et on a reçu les tenues l'après-midi.

Tu avais travaillé les passages de relais en club?

Un tout petit peu au moment des interclubs mais c'est pas quelque chose qu'on ne fait pas tous les jours. Il faut quand même tout se remémorer.

Il y a des choses que tu as découvertes?

Oui, au niveau du règlement, c'est beaucoup plus poussé. Aux inter-

clubs, on est chez nous, on fait un peu comme on veut. Au niveau international, tout est plus visible. Par exemple, en ce qui concerne les lignes, si on en touche une, on peut être disqualifié. Il y a même des capteurs qui détectent si on a touché ou pas. On nous appelle à la prudence sur ce point.

Est ce qu'il y a une place que tu préfères?

On a fait plusieurs simulations dans le relais. En fait, je trouve que tout me va. Ils ne nous ont pas encore donné les compositions.

”

Je ne sais pas quand ils nous le diront. Je pense qu'ils veulent qu'on continue à être bien impliqué.

Combien êtes-vous à postuler?

On est neuf filles car il y a deux relais, filles et mixte. C'est pour ça qu'ils en ont pris autant. Il y a quatre filles titulaires et deux remplaçantes dans le relais normal et deux filles et une remplaçante pour le mixte (ndlr. Le relais mixte fait son apparition aux JO cet été).

Tu te situes comment dans cette hiérarchie?

Par rapport à mon niveau de l'été dernier, je pense être dans le top trois derrière Floria Gueï et Amandine Brossier.

Donc tu devrais être titulaire en équipe de France?

J'espère (rires)... Je ne sais pas quand ils nous le diront. Je pense



Qualifiée pour les Mondiaux de relais, Sokhna Lacoste a reçu ses équipements de l'équipe de France hier à l'Insep.

Photo DR

qu'ils veulent qu'on continue à être bien impliqué. Si on sait qu'on ne court pas, naturellement, on est moins impliqué, c'est humain.

Ils ont dit sur quoi ils allaient se baser?

Non. Il y a vraiment zéro indice. Ils nous traitent tous pareils, ils font vraiment attention à ne rien laisser deviner.

Quelles seront les nations à battre en Pologne?

Déjà il faut savoir qu'il n'y aura pas les États-Unis, ni la Jamaïque, qui sont les deux meilleures nations. Le Canada et l'Australie sont absents aussi. Les favoris, ce seront les Pays-Bas, qui seront très forts, et les Polonaises, qui avaient battu les États-Unis il y a

deux ans.

Combien y a-t-il de places à prendre en Pologne?

En fait, pour faire les Jeux, il faut atteindre la finale. Après, une fois en finale, il faut aller jusqu'au bout. Si on perd le témoin et qu'on ne passe pas la ligne, on n'est pas qualifié. Ça rajoute un peu de pression.

L'objectif c'est quoi?

Une médaille, ce serait déjà super. Après, dans le relais, tout peut arriver avec le risque de disqualification. Ce n'est pas forcément le meilleur qui gagne»

Mondiaux de relais de Chorzow (Pologne)
samedi et dimanche
Samedi. 19h. Qualifications.
Dimanche. 19h. Finales.